

# ASSOCIATION

## JULES MONCHANIN-HENRI LE SAUX

— LETTRE N° 10 - 2010 —

### **Centenaire du P. Le Saux**

Cette année du centenaire de la naissance de la naissance d'Henri Le Saux diverses manifestations se dérouleront en l'honneur du *sannyasi chrétien*. Notre Association eût souhaité en organiser une en se joignant à une structure plus étoffée que la nôtre, diverses circonstances ne l'ont pas permis.

Mais après 10 ans d'existence il nous faut trouver un nouveau souffle, alimenté moins par les témoignages que par des études plus académiques, pour renouveler l'intérêt sur ces deux personnalités qui peuvent éclairer notre avenir en particulier dans le domaine du dialogue entre cultures et religions. Plusieurs projets sont à l'étude, espérons en leur concrétisation.

### **Célébrations du centenaire du P. Le Saux, en France :**

**12 août 2010, Abbaye Sainte Anne de Kergonan, 56720 Plouharnel**, avec des interventions de Dom Massein, ancien abbé de Saint Wandrille, et de F. Jacquin.

**16-21 Octobre 2010, Abbaye St Guénolé, 29560 Landévennec**, rencontre organisée par le D.I.M. (dialogue interreligieux monastique). Contact : [dim@encalcat.com](mailto:dim@encalcat.com)

Pour les autres manifestations, tant en Inde qu'en d'autres pays étrangers, consulter notre site : [monchaninlesaux-lyon.cef.fr](http://monchaninlesaux-lyon.cef.fr)

### **Le Saux et l'Eucharistie**

On laisse parfois entendre qu'à la fin de sa vie, Le Saux était devenu hindouiste : insinuation contredite par de multiples aveux. Le Saux est resté façonné par sa vie bénédictine et il n'a jamais abandonné la célébration quotidienne de l'Eucharistie, célébration dans un esprit de récapitulation et d'anticipation qu'éclairent les lignes suivantes écrites au retour d'une expédition à Gangotri (Sources du Gange) avec son ami Raymond Panikkar, à son confident et ancien confrère de Kergonan, Joseph Lemarié.

« 5 juin 1964 .Un merveilleux pèlerinage aux sources avec le P. Panikkar. Messe ensemble sur un rocher à un mètre du Gange – signe ! Melchisédech Achevé. Pris de magnifiques photos durant le pèlerinage ».

*Et dans son récit publié plus tard : « Une messe aux sources du Gange » Seuil, 1967 :*

« le rôle du prêtre chrétien est de donner à tous ces signes leur achèvement eschatologique sous le signe définitif du sacrement ecclésial... Melchisédech Achevé » p.78

### **Assemblée Générale 2009**

Elle s'est déroulée le 4 juin dernier, à l'Institut Catholique de Lyon grâce à Michel Younès, directeur du CERC (Centre d'Etudes des Religions et Cultures). Le P. C. Delorme présenta le Chanoine **Jean-Bernard Simon-Vermot**, venu de l'Abbaye Saint-Maurice en Valais traiter de : *L'apport du DIM au dialogue entre les religions*

« /.../J'ai été profondément marqué par les 15 premières années de ma vie sacerdotale en Inde /.../ frappé de voir chez les villageois les plus simples, ces attitudes de réserve, de douceur intérieure, discrète mais intense et chaleureuse qui rend si attachante leur hospitalité. On sent un détachement du matériel, du passager qui rend sensible à la Réalité immuable, éternelle, présent au fond du cœur et de toutes choses. /.../ L'exemple de pionniers comme l'abbé Monchanin, le P. Le Saux, Bède Griffith et Thomas Merton était très stimulant. J'avais la conviction que le contact avec les religions orientales était voulu par Dieu, qu'il était comme un creuset où l'expérience de foi s'approfondirait davantage, amenant une compréhension plus large et plus vraie du Christ et des mystères chrétiens »

*Depuis le début des années 80, le P. Vermot participe à des rencontres monastiques interreligieuses, en Suisse avec les moines bouddhiste du Mont Pèlerin, des hindous du Centre védantique de Genève, des soufis musulmans.*

« La cordialité, le climat d'estime, et de compréhension réciproque qui règnent dans ces rencontres sont remarquables. On y sent une marque de l'Esprit. Cela de façon plus intense au moment de la prière dans le silence, car les échanges d'idées ne sont pas tout. L'union ainsi créée au niveau des profondeurs de l'âme favorise beaucoup les échanges. Un texte tiré de nos Ecritures respectives sert souvent de points de départ. Tout cela se déroule dans un esprit de compréhension mutuelle, d'amitié, de sympathie d'humilité face au mystère de Dieu qui nous dépasse, engagés que nous sommes dans la quête du même Absolu même s'il ne porte pas le même nom. /.../ Il ne s'agit pas seulement d'une harmonisation d'ordre culturel entre l'Orient et l'Occident, harmonisation d'une vision centrée sur l'*atma* et une vision centrée sur le *logos*, mais d'une ouverture commune à la Révélation transcendante, venue du Verbe qui s'incarne en notre humanité pour élever l'homme à Dieu, à sa vie trinitaire. Il ne faut pas chercher une complémentarité entre l'*advaita* et le christianisme mais voir qu'il y a dans le christianisme lui-même, une dimension non-duelle.

**Colette Poggi** indianiste membre de l'association a donné une conférence à la Catho de Lyon en mars 2010 sur *Le dialogue entre maître et disciple au cœur de l'hindouisme : une expérience vécue par Henri Le Saux comme essence de la transmission*

Elle nous en présente la teneur essentielle :

« Les grands textes de l'hindouisme (*Veda, Upanishad, Âgama*) disent le rôle essentiel de la Parole échangée et du questionnement, dans la dynamique de connaissance et de transformation de l'être. Le dialogue est perçu comme tissage de Parole, de Souffle, de Conscience, reliant les niveaux humain et divin, individuel et universel, immanent et transcendant. /.../

Henri Le Saux, ou, selon son nom d'initiation hindou, Abhishiktânanda, fait référence à maintes reprises dans la *Montée au fond du cœur* ou dans *Initiation à la spiritualité des Upanishads* à la vertu de l'échange.

Que la transmission s'opère par la parole, par le regard, le souffle, le geste, ou dans le pur silence, sous forme rituelle ou non-formelle, spontanée, ce qui se donne et se reçoit, dans le cadre d'une relation maître-disciple (*guru-shishya*), s'inscrit toujours à l'intérieur d'une chaîne de transmission (*parampara*) dont l'origine se veut aussi ancienne que sacrée. Cependant, comme le souligne Henri Le Saux, une part essentielle de ce dialogue immémorial, se poursuit dans le tréfonds du cœur-conscience, comme parole cachée dans la parole, à un degré si intérieur qu'il ouvre sur l'universel.

Cette réalité est exprimée par le mot sanskrit *aham* « je (suis) » qui se décompose en *a-ha et m* ; *a* et *ha* symbolisant les deux polarités *en dialogue* (Shiva-Shakti) faisant fond sur le silence vibrant, représenté par le phonème *m*. Le Shivaïsme du Cachemire (VIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.) pour lequel Abhishiktânada montra à la fin de sa vie une grande considération, a fait une place importante à « *pûrnâhantâ* » la plénitude (*pûrna*) du « je suis » (*aham*), éprouvée comme « pure présence à soi-même ». On voit comment cette conscience subtile comporte en *soi* une dynamique d'ouverture à *l'autre* où se joue la « rencontre intérieure du mystère ».

### **Réédition de l'œuvre complète d'Henri Le Saux en de nombreuses langues**

En anglais et langues indiennes : « L'Abhishiktananda Desk for Interreligious Dialogue » (Brotherhood Society , 7 Court Lane, Delhi 110054) dirige le travail.

En français : tractations en cours avec le DIM.

En italien : *Gnanananda. Un maestro spirituale della terra Tamil. Racconti di Vanya*, par Stefano Rossi, Servitium,2009

En russe, traduction en cours de *Gnananda, un maître au pays tamoul* .

### **Livres**

Thomas MATUS, *Yoga and the Jesus prayer* , Orbis Books, 2010.

Thomas MATUS, *Ashram diary with Bede Griffiths*, OrbisBooks 2009.

André PADOUX, *Comprendre le tantrisme*, Siritualités vivantes, Albin Michel, 2010.

Ysé TARDAN MASQUELIER, *Ramana Maharshi, le libéré vivant* , Points Sagesse 2010.

*Hymnes spéculatifs du Véda* , traduit et annoté par L Renou, Gallimard, réédition 2010,

### **Articles**

Catherine CLEMENTIN-OJHA, « La conversion, une pratique étrangère à l'hindouisme » dans P.Y. BRANDT et C.A. FOURNIER (Dir.) *La conversion et les religions : analyses psychologiques, anthropologiques et sociologiques*, Labor et Fides, 2009.

Yann VAGNEUX, « L'abbé Monchanin, un sacerdoce d'enfouissement » *Missions Etrangères de Paris*, mars 2010, N° 448 , p.36-39.

« 20 clés pour comprendre l'hindouisme » *Le monde des religions*, hors série N°12, novembre 2009. p. 74 et 77 Y. Tadan Masquelier et C. Poggi font référence au Shantivanam.

Mathieu DEMCHENKO, 2 articles sur Le Saux *Imperia Duha* , janv. et avril 2009 (en russe),

### **Conférences**

F. JACQUIN, « Deux pionniers du Dialogue interreligieux » à l'ACPI (Association Œcuménique de Chrétiens pour l'Information) à Cherbourg et aux oblats bénédictins, de l'Abbaye Sainte Marie de la Source à Paris.

### **Exposition**

« Jean Couty peintre de l'âme » jusqu'au 19 septembre 2010 au Musée de Fourvière à Lyon. Parmi les œuvres exposées relevons « La sacristie de l'Abbé Monchanin »

### **Nécrologie**

**Anand NAYAK** (1942-2009) est décédé accidentellement en Inde, son pays d'origine. Professeur de missiologie à l'Université catholique de Fribourg, il avait travaillé et publié entre autres sur le P. Anthony de Mello. C'était un proche de notre Association.

**Henri LE MASNE** (1922-2009) disciple de Charles de Foucauld, membre actif de la Fraternité sacerdotale Jesus Caritas, nous a quittés l'été dernier. Il a consacré toute sa vie au monde musulman en France qui lui avait été confié par le Cardinal Gerlier dès 1954. Il était un fidèle de l'Association.